

## Introduction

Lors de la sortie du film de Steven Spielberg, *Il faut sauver le soldat Ryan*, en 1998, nombreux sont ceux qui ont souligné le réalisme de la séquence du débarquement<sup>1</sup>, cette dernière ayant contribué à faire du film un témoignage vivant des horreurs de la guerre. Le succès du film a ensuite incité de nombreux vétérans survivants de la Seconde Guerre mondiale et leurs familles, ainsi que des touristes, à se rendre encore plus nombreux sur les lieux de mémoire de la Seconde Guerre mondiale<sup>2</sup>, montrant ainsi que le tourisme, les arts et les mémoires sont étroitement liés.

Le thème de la guerre est malheureusement celui qui favorise la superposition de ces notions, amenant les touristes à marcher sur les pas des soldats de la Première Guerre mondiale évoqués dans *Flanders Fields* de John McCrae, ou à se rendre à des expositions de peintures, de dessins ou d’eaux-fortes, telles que celles d’Otto Dix traduisant l’obsédante représentation apocalyptique de la Première Guerre mondiale<sup>3</sup>. Les touristes peuvent également visiter différents types de mémoriaux de guerre, parcourir les nombreux sentiers du souvenir qui traversent les cimetières, et se rendre dans des lieux de mémoire ou des centres commémoratifs. Ces mémoriaux et la manière

---

Introduction rédigée par Nathalie DUPONT et Laëtitia GARCIA.

1. Voir : [https://www.youtube.com/watch?v=g\\_cCSWBo4cA](https://www.youtube.com/watch?v=g_cCSWBo4cA) [Consulté le 24 juin 2025]. L’absence totale de musique et le travail fait sur les effets sonores accentuent ce réalisme.
2. On nota une augmentation de 400 % en Normandie après la sortie du film. Velasco-Ferreiro, E., Parra-Meroño, M.C., Osácar-Marzal, E., Beltrán-Bueno, M.A. (2021). Analysis of the Impact of Film Tourism on Tourist Destinations. *Academy of Strategic Management Journal*, 20(2). Voir : [www.abacademies.org/articles/analysis-of-the-impact-of-film-tourism-on-tourist-destinations-11323.html](http://www.abacademies.org/articles/analysis-of-the-impact-of-film-tourism-on-tourist-destinations-11323.html) [Consulté le 24 juin 2025] ; Fallon P., Robinson, P. (2016). Lest we forget: a veteran and son share a “warfare tourism experience”. *Journal of Heritage Tourism*, 1–15. Voir : <http://shura.shu.ac.uk/13518/1/Fallon%20Lest%20we%20forget.pdf> [Consulté le 10 avril 2025].
3. Voir : <https://histoire-image.org/etudes/corps-morts> [Consulté le 3 juillet 2025].

dont ils sont conçus représentent également une forme d'art en soi, destinée à honorer la mémoire des soldats disparus. Le cénotaphe de Whitehall et le mémorial de Thiepval témoignent ainsi de l'œuvre d'Edwin Lutyens, tandis que le *Mall* de Washington D.C. rassemble plusieurs monuments conçus par différents architectes qui, chacun à leur manière, rendent hommage aux Américains tombés au champ d'honneur.

La mémoire peut donc être collective et liée à un événement traumatisant, même si les souvenirs peuvent en être différents. Il y a, par exemple, les différents types de souvenirs des touristes se rendant à *Ground Zero* pour visiter le mémorial et le musée des événements du 11 septembre 2001, parfois sous la houlette de New-Yorkais qui ont eux aussi leurs propres souvenirs de cette journée et les font partager<sup>4</sup>. Cependant, ils contribuent tous à la mémoire collective de ce jour fatidique et de ses victimes sur un site qui est devenu un lieu national de commémoration, pouvant aussi donner lieu à des expositions d'art, notamment de photographies ou plus récemment de dessins d'enfants<sup>5</sup>.

La guerre et d'autres tragédies ne sont pas le seul thème où les trois notions de tourisme, d'art et de mémoire se chevauchent. Les touristes peuvent ainsi célébrer l'impressionnisme en visitant la maison de Claude Monet à Giverny. Ils peuvent aussi garder vivante la mémoire de différents types d'artistes, par exemple, en se rendant dans des musées et lieux liés à Jane Austen, tel *Lyme Park* géré par le *National Trust* dans le Cheshire et ayant servi à figurer Pemberley, belle demeure fictive de M. Darcy dans l'adaptation d'*Orgueil et préjugés* qu'en fit la BBC en 1995<sup>6</sup>. Les lieux ayant servi au tournage de *La Mélodie du bonheur* de Robert Wise, en 1966, en Autriche, continuent à accueillir des touristes qui, dans un mouvement collectif, peuvent se souvenir avec tendresse de leur propre enfance lorsqu'ils virent le film pour la première fois, la nostalgie étant une sorte d'association intime qui aide également à « vendre le passé<sup>7</sup> ».

La manière dont la (les) mémoire(s) est (sont) célébrée(s) à travers les arts, puis par les touristes, peut également varier dans le temps, conduisant à voir le passé une

---

4. Voir : <https://www.911memorial.org> [Consulté le 25 juin 2025].

5. Voir : <https://www.911memorial.org/Visit/Museum/Exhibitions/Drawing-Meaning> [Consulté le 20 juin 2025].

6. Voir : <https://www.visitbritainshop.com/world/en/jane-austen-self-guided-tour> ; <https://www.britishtours.com/pride-and-prejudice-tours> ; <https://www.nationaltrust.org.uk/discover/film-tv/jane-austen-film-and-tv-locations> ; <https://www.nationaltrust.org.uk/discover/film-tv> [Consulté le 13 mars 2025]. Le site du National Trust indique de nombreux lieux possibles de tournage à visiter, montrant l'intéressant potentiel touristique de ces trois notions.

7. Lowenthal, D. (1985). *The Past is a Foreign Country (Revisited)*. Cambridge University Press, Cambridge, 7.

fois de plus comme un « pays étranger<sup>8</sup> », et aboutissant à une certaine déconstruction de la (des) mémoire(s) passée(s), ainsi qu'à une remise en question des pratiques touristiques et muséographiques. Aux États-Unis, les progrès liés au mouvement pour les droits civiques ainsi qu'au mouvement *Black Lives Matter* ont progressivement contribué à l'ouverture ou à la modification des lieux liés à l'histoire de l'esclavage, à l'image du musée de la plantation Whitney qui a ouvert ses portes en 2015 en tant que « tout premier musée de l'esclavage aux États-Unis », « déconstruisant le récit romancé des visites de plantations<sup>9</sup> ». Les touristes visitant les expositions sur les artistes de l'école de la rivière Hudson et les peintures de Frederic Remington ont sous les yeux la célébration d'une mémoire et d'une vision spécifiques de l'histoire et des espaces naturels américains du XIX<sup>e</sup> siècle, tandis que les peintures de *cow-boys* de Will Cotton tendent à déconstruire cette vision<sup>10</sup>.

Les films et les documentaires peuvent eux aussi conduire à célébrer une mémoire, puis à la déconstruire avant de la reconstruire. Les touristes ayant visité Houston au Texas, le Centre spatial Kennedy et Cap Canaveral en Floride, entre les années 1960 et 1980, savaient probablement qui était Werhner von Braun, l'ancien scientifique nazi qui avait créé les fusées V1 et V2, puis s'était rendu aux Américains avec une partie de son équipe, contribuant ensuite à améliorer les fusées du programme spatial américain. Il fut notamment mis en avant par Disney dans les années 1950 en tant que conseiller technique et parfois animateur de programme de télévision *Tomorrowland* produit par Disney<sup>11</sup>. Plus tard, on peut deviner sa présence sous les traits du scientifique en chef et de son équipe parlant tous avec un accent allemand prononcé dans *L'Étoffe des héros* de Philip Kaufman (1983). Mais les touristes d'aujourd'hui ont une vision différente de leurs homologues des années 1960 et des années suivantes concernant la contribution des étrangers (et des femmes) au programme spatial américain grâce au film *Les Figures de l'ombre*, de Theodore Melfi (2016) où le personnage

8. Lowenthal, D. (1985). *The Past is a Foreign Country* (Revisited). Cambridge University Press, Cambridge, 4.

9. Harnay, M. (2022). Slavery and Plantation Tourism in Louisiana: Deconstructing the Romanticized Narrative of the Plantation Tours. *Mondes du Tourisme*, 21. Voir : <https://journals.openedition.org/tourisme/4595>, [Consulté le 14 avril 2025].

10. Voir : <https://willcotton.com/paintings/2019> [Consulté le 8 mars 2025].

11. Voir : <https://www.youtube.com/watch?v=WFXza9RH7-E> [Consulté le 4 mai 2025]. Cette émission fut diffusée pour la première fois sur la chaîne ABC en 1955 et fit partie d'un programme hebdomadaire appelé *Disneyland* découpé par thème selon « les mêmes quatre secteurs du parc [Disneyland] – Fantasyland, Adventureland, Frontierland, and Tomorrowland ». Wasko, J. (2001). *Understanding Disney*. Balckwell Publishers Ltd, Malden, 21 ; Couderc, O. (2018). La collaboration entre Werhner von Braun et Walt Disney. Les 1001 anecdotes de la conquête de l'espace. Voir : <https://www.anecdotes-spatiales.com/la-collaboration-entre-wernher-von-braun-et-walt-disney> [Consulté le 9 juin 2025].

de Werhner von Braun a disparu pour être ironiquement remplacé par un survivant juif polonais dont les parents sont morts dans un camp nazi<sup>12</sup>.

Le présent ouvrage, lié à la conférence internationale sur le tourisme, les arts et les mémoires, de mars 2024 à l'université de Lille<sup>13</sup>, en association avec l'ULCO, se propose donc d'étudier les liens entre les trois notions de tourisme, art et mémoire et la façon dont leur interaction a évolué et s'est adaptée à l'époque actuelle. À la suite des célébrations ayant marqué le 80<sup>e</sup> anniversaire du Débarquement en Normandie, la première partie de l'ouvrage se penche sur le thème de la guerre comme élément porteur de cette interaction et de son évolution.

Le chapitre de Marie-Agnès Lanneaux et Émeline Gallot interroge le devoir de mémoire lié au Débarquement, ainsi que le tourisme et la réalisation d'œuvres qu'il a engendrés au cœur de l'évolution des dynamiques économiques de la Normandie. Le chapitre de Geoffrey White vient compléter cela en étudiant l'évolution du tourisme de guerre en Normandie à travers le projet *Normandy Memory*.

Le chapitre de Laurent Seillier nous donne ensuite à voir différentes représentations du complexe concentrationnaire nazi de Mittelbau-Dora, telles qu'exposées au Centre d'histoire et de mémoire de la Coupole, tandis que le chapitre d'Edith Blaschitz analyse le processus de création de lieux de mémoire dans les anciens camps nazis, à l'aide d'exemples choisis en Autriche.

Sur un autre continent, le chapitre d'Andrea Grunert nous présente le musée japonais *Mugonkan*, lieu de mémoire consacré aux œuvres des étudiants de l'École des Beaux-Arts de Tokyo qui sont morts au combat pendant la Seconde Guerre mondiale.

Les guerres civiles ne sont pas oubliées et le chapitre de Delphine Chambolle, sur l'absence d'un musée national de la mémoire sur la guerre civile et du franquisme en Espagne, nous montre à quel point cette cicatrice est difficile à refermer.

Celle liée à la guerre du Vietnam l'est tout autant pour les Américains, et le chapitre d'Alexandra Boudet-Brugal met en lumière le parcours menant à la création du mémorial des Américaines au Vietnam sur le *National Mall*, soulignant ainsi l'évolution de la place des femmes dans la mémoire collective américaine et sur la Guerre du Vietnam.

Le cinéma permet également d'étudier l'évolution de l'imbrication entre tourisme, art et mémoire. Le chapitre de Viola Rühse interroge ces trois notions et cette évolution,

---

12. Pour *L'Étoffe des héros*, voir : <https://www.youtube.com/watch?v=C-qEmmpGYvA>. Pour *Les Figures de l'ombre*, voir : <https://www.nationaltrust.org.uk/discover/film-tv> [Consulté le 13 mai 2025].

13. Voir : <https://tam24.univ-littoral.fr> [Consulté le 2 juin 2025].

à travers *Le Troisième homme*, de Carol Reed (1949), tourné dans la Vienne et l'Autriche de l'après-Deuxième Guerre mondiale. Le chapitre d'Isabelle Cases sur le film *Empire of Light*, de Sam Mendes (2022), interroge également les trois notions en nous donnant à voir leur interaction au cœur de la station balnéaire de Margate. Enfin le chapitre de Xu Chang en étudie l'imbrication dans *The Farewell*, de Lulu Wang (2019) et *Go Back to China*, d'Emily Ting (2019), sous l'angle du voyage en Chine, doublé d'un voyage intérieur afin de redéfinir une identité culturelle sino-américaine.

Le patrimoine est également le lieu de rencontre des trois notions et le chapitre de Michel Felix, Laëtitia Garcia et Philippe Vaesken définit comment en tirer profit à travers les cas de la ville d'Arras et du bassin minier du Nord-Pas-de-Calais. Ce patrimoine peut également être plus ou moins visible comme le montre le chapitre de Bernard Papin sur l'abbaye de Châtres et ses stigmates qui permettent néanmoins aux visiteurs de faire un travail de mémoire. La visibilité de ce patrimoine peut également être signalée aux touristes visitant Londres grâce aux plaques bleues dont le chapitre de Philippe Vervaecke nous décrit la création et l'évolution, tout en nous montrant que ces plaques sont un enjeu de mémoire, d'art et de tourisme.

Enfin, les festivals et les musées sont des lieux propices à l'interaction des trois notions de tourisme, d'art et de mémoire, et la partie « Entretiens » en annexe de l'ouvrage nous en présente trois exemples situés dans les Hauts-de-France. L'entretien avec Laurent Wiart, directeur du pôle patrimoine à la mairie d'Arras, est ainsi centré sur le *Main Square festival* de la ville d'Arras déjà évoquée. Les Hauts-de-France ayant été fortement marqués par la Première Guerre mondiale, les deux derniers entretiens reviennent alors sur le thème de la guerre comme élément porteur de l'interaction et de l'évolution des notions de tourisme, d'arts et de mémoires au sein de deux musées très récents. L'entretien avec Benjamin Daetwyler, directeur du Centre Sir John Monash situé à Villers-Bretonneux, nous présente la façon dont l'art muséographique rend hommage aux combattants australiens afin d'en perpétuer la mémoire. Le dernier entretien avec Elizabeth Wratislav, directrice du musée néo-zélandais *Te Arawhata*, situé au Quesnoy, nous présente un autre choix d'art muséographique destiné à perpétuer le souvenir des combattants néo-zélandais ayant participé à la Première Guerre mondiale et ayant libéré la ville du Quesnoy.